

“Décortiquer le maïs pour créer des liens de valeur”

Recherche-action sur leviers pour rendre les chaînes de valeur
ajoutée maïs plus compétitives, durables et inclusives



LA TRANSFORMATION DU MAÏS ET LE DEVELOPPEMENT DES PRODUITS

DOCUMENT SYNTHETIQUE (4)

Octobre 2011



Royal Tropical Institute



« Décortiquer le maïs pour créer des liens de valeur »



Table des matières

1.	SITUATION ACTUELLE	1
2.	SITUATION EN 2015 SI RIEN N'EST FAIT	4
3.	DEFIS POSES	4
4.	ORIENTATIONS STRATEGIQUES	4
5.	OPTIONS D' ACTIONS	5
6.	REFERENCES	5



Ce programme de recherche action fut réalisé grâce au concours de l'Initiative pour la Sécurité Alimentaire de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Bénin (Avant-projet Maïs ; (Sécurité alimentaire au Bénin : Recherche-action sur les chaînes de valeur de la filière maïs) et du projet ESFIM (Empowering Small Farmers In Markets ; www.esfim.org). Le programme de recherche-action était coordonné par la FUPRO, en partenariat avec SNV, WUR-CDI, KIT et Agriterra.



1. SITUATION ACTUELLE

Les activités de transformation en milieu urbain et périurbain

Au Bénin et dans les pays frontaliers, la transformation du maïs se caractérise généralement par le mode artisanal. Les industries font rarement légion et ceci pour diverses raisons dont la méconnaissance de certaines technologies, la faiblesse du marché, et les difficultés d'approvisionnement en matières premières de qualités répondant aux normes.

En matière de transformation, les trois marchés potentiels pour le maïs, outre la transformation artisanale, sont : la transformation des aliments à valeur nutritive augmentée, l'aliment pour animaux, et la brasserie (le brassage commercial de la bière). La demande est surtout fonction du pourcentage de protéine de 12 à 15%, ainsi que la faible teneur en matière grasse $\leq 5\%$ que les brasseries privilégient. Le maïs blanc est préféré par la consommation humaine et par l'industrie laitière, tandis que le maïs jaune est privilégié pour l'alimentation du bétail et destiné à l'industrie de l'alimentation de la volaille, ainsi que pour la confection du couscous.

Au Bénin, plus de 32 produits sont issus de la transformation du maïs et catégorisés comme suit (NAGO et al., 1989) :

- Graines transformées entrant dans la consommation humaine : akassa, bouillie, tchapkalo, pâte, mawè, lio, beignets akpan, ablo, massa, etc. ;
- Graines transformées entrant dans la composition de la provende ;
- Sous-produits résidus de l'amidonnerie : sons, tourteaux et germes ;
- Sous-produits de la maïsiculture : tiges et feuilles ensilées ou nature ;
- Maïs fourrage : plante entière récoltée au moment où l'épi est au stade pâteux et fourrage vert ensilé ou déshydraté.

Ces différents produits obtenus à la suite de la transformation du maïs sont plus le fait d'une transformation artisanale dont la plupart des technologies utilisées proviennent du patrimoine culturel local. Les trois quarts des produits élaborés sont de nature fermentée. Il s'agit, en effet, de techniques domestiques, transmises et pérennisées à travers l'éducation familiale, qui furent progressivement intégrées et utilisées à plus grande échelle dans des activités marchandes. Les procédés utilisés sont généralement longs et complexes.

Aujourd'hui, dans la filière maïs la proportion des plus jeunes suit directement celle des actifs de la catégorie d'âge allant de 35 à 60 ans (TOSSOU et VODOUHE., 2007). Plus de 60% de ces opératrices de la chaîne de transformation sont âgées de 20 à 45 ans (NAGO et al., 1996). Le nombre exact des commerçants est difficile à déterminer parce qu'ils ne sont pas tous enregistrés à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin (CCIB) (ADEGBIDI et al., 2003).

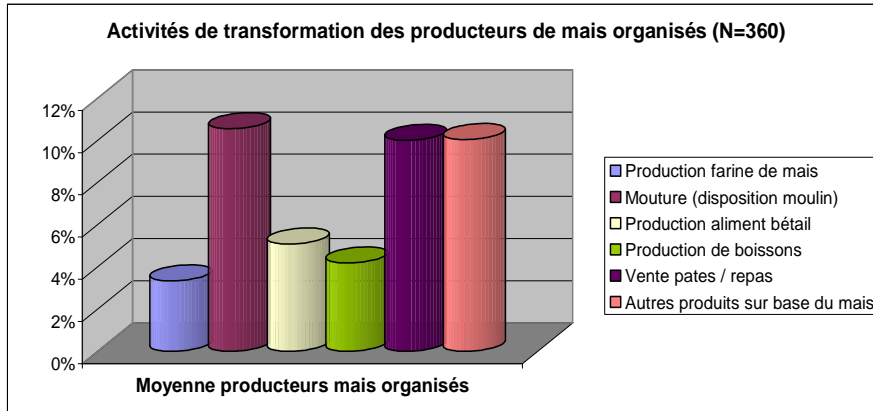
Au titre de la transformation industrielle, les résultats de l'étude sur les chaînes de valeur ajoutée de la filière maïs réalisée par SOHINTO et AÏNA (2011) pour le compte de la GIZ et le MAEP, dénotent que les unités de transformation industrielles du maïs sont constituées par les provenderies (Groupe Vêto Services, AGRISATCH, OTTOLA, JEFO, ...), les brasseries (SOBEBRA), les minoteries, les petites unités de broyeurs-mélangeurs et les unités de production de Gritz (SOCIA-Bénin) et de farine améliorée de maïs (UBETA, PEPITE D'OR, AGROTECHNIC, ...).

L'analyse liée à l'activité de transformation est synthétisée dans le tableau ci-dessous :

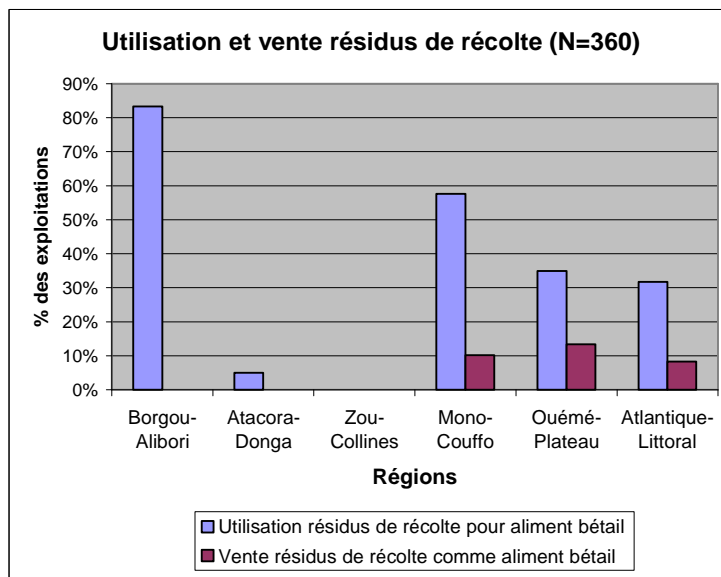
FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> - Compatibilité des activités réalisées avec les travaux domestiques - Accessibilité facile de l'activité de la transformation pour la femme - Le capital de démarrage est moindre et l'origine repose sur la contribution familiale - Mécanisation des équipements de transformation - Activités fournissant une source majeure d'emploi rural et revenu - L'émergence actuelle de nouveaux styles alimentaires - Activité permettant une soustraction d'une portion alimentaire de la famille - Association d'un ensemble d'acteurs complémentaires à la transformation du maïs 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible contractualisation entre producteurs et transformateurs - Faible accès au crédit - Mauvaises conditions de conservation pour les produits - Absence de label béninois - Manque d'équipements modernes et performants de transformation - Utilisation des foyers traditionnels, à rendement énergétique très faible - Production irrégulière et Insuffisante - Insuffisance de l'envergure financière des unités semi-industrielles à prendre des garanties suffisantes pour vendre à crédit - Manque de ressources financières pour constituer des stocks de maïs pendant qu'il est encore à un prix abordable - Qualité des produits irrégulière - Différence de mesure des produits commercialisés
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - Appui des prestataires de service qui se chargent de la mouture mécanique du maïs aux unités artisanales de transformation du maïs - Mécanisation simple prenant en compte les niveaux de production, les possibilités techniques - Développement de diverses innovations, au niveau des outils, des procédés, des produits et de l'organisation sociale - Organisation des foires et expositions publiques sur les produits agricoles - Appui-conseils des ONG partenaires agricoles, l'Etat, à travers les CeRPA et autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Entré sur le marché des unités de transformation et des unités de production de Gritz (SOCIA-Bénin) et de farine améliorée de maïs (UBETA, PEPITE D'OR, AGROTECHNIC (farine MICKELANGE) - Incapacité de la DANA à intervenir dans la transformation alimentaire (considérant ses moyens limités et le caractère informel de l'immense majorité des ateliers de transformation/préparation du maïs) - Fabrication des produits sans que le consommateur soit assuré de conditions d'hygiène

Les activités de transformation en milieu rural

Dans les zones rurales, les exploitations familiales s'occupent de différentes activités de transformation : la production de farine pour la vente, la mouture de maïs, la production de l'aliment bétail, la production de boissons sur la base de maïs, la vente de pâtes / repas sur base de maïs et autres.



D'une manière générale, il y a environ 3 à 10% des maïsiculteurs organisés qui s'en occupent. De l'enquête auprès des producteurs de maïs organisés, il ressort que la production de farine pour la vente semble surtout être développée dans la région de Ouémé-Plateau (17%). La mouture du maïs est surtout développée dans le Borgou-Alibori, Zou-Collines et Ouémé-Plateau. Mono-Couffo semble une zone importante pour la production d'aliment bétail (par les producteurs). La production de boissons ressort surtout dans l'Atacora-Donga et la vente de pâtes/repas à Ouémé-Plateau. Ces différentes activités peuvent être de grande importance pour la création de valeur ajoutée dans les zones rurales. Des expériences avec certaines activités de transformation artisanale peuvent être à la base d'une évolution vers la transformation plus professionnelle et à une échelle plus grande. Il convient donc de bien identifier les 'poches' de transformation qui existent déjà.



Sans surprise c'est au Nord où l'utilisation de résidus de récolte pour l'alimentation de bétail est la plus répandue. Elle est toutefois aussi importante dans trois régions du Sud, comme le montre la graphique ci-dessus. Et c'est aussi dans ces zones peuplées que les résidus de récolte du maïs représentent une telle valeur économique qu'on y observe un début de la vente des résidus de récolte. Cela offre des perspectives de transformation et de développement des sous-produits.

2. SITUATION EN 2015 SI RIEN N'EST FAIT

La situation actuelle telle que décrite plus haut et renseignée dans les documentations, exige pour une promotion des chaînes de valeurs ajoutées maïs plus compétitives et notamment le maillon de la transformation, la prise de certaines mesures en terme de renforcement des capacités, d'appui en équipement, et de recherche de marché.

Au quel cas, on noterait un désintéressement et un découragement totale de la part des transformateurs transformatrices qui sont pour la plupart au niveau artisanale des femmes. Ainsi, la situation socio-économique des femmes exerçant sur ce maillon des chaînes de valeurs ajoutées maïs sera statique voire dégradée.

3. DEFIS POSES

- Organiser l'approvisionnement à temps des grandes unités de transformation en matière de base (maïs blanc/jaune) de qualité et en quantité
- Faciliter l'accès au crédit pour les activités de transformation ;
- Promouvoir la qualité du produit afin de donner confiance aux consommateurs ;
- Faciliter l'acquisition des technologies qui améliorent la qualité et l'attractivité des produits transformés ;
- Améliorer les pratiques de valorisation des sous-produits de maïs.

4. ORIENTATIONS STRATEGIQUES

- Identifier les 'poches' de transformation qui existent déjà en milieu rural pour les accompagner dans la professionnalisation;
- S'intéresser dans la valorisation des résidus de maïs pour une alimentation bétail d'une haute valeur nutritive ;
- Assurer la contractualisation des liens entre le transformateur et les autres acteurs ;
- Faciliter l'adoption des techniques améliorées de transformation :
- Donner l'appui technique aux transformateurs pour régler les problèmes de qualité et de marketing des produits :
 - Conseil de proximité ;
 - Subvention de l'achat des emballages.

5. OPTIONS D' ACTIONS

- Accompagner les initiatives existants et prometteuses (au lieu de susciter d'autres) ;
- Développer et vulgariser des technologies de transformation du maïs et de valorisation des sous-produits ;
- Développer et vulgariser des outils pour la formalisation des contrats entre les différents acteurs privés y inclus les producteurs organisés dans les chaînes de valeur maïs ;
- Mettre en place une ligne de crédit facilitant l'accès à des équipements et technologies de plus en plus modernes ;
- Favoriser des crédits à taux d'intérêt faible et sur une période plus ou moins acceptable pour le transformateur.
- Organiser le conseil technique et entrepreneurial des transformateurs du maïs ;
- Faciliter par des mesures incitatives l'obtention et l'acquisition par les transformateurs des matériels pour améliorer la qualité et l'attractivité de leurs produits.

6. REFERENCES

TOSSOU, R. C. et VODOUHE, S. D. (2007). *Dynamique d'urbanisation à Abomey-Bohicon (Bénin): opportunités et contraintes pour la filière maïs*. Document de travail N°10.

[Liste à compléter]